

# Éphésiens : Christ et son Église

David Roper

## TITRE

Cette lettre de Paul porte le nom des personnes nommées au verset 1 : les “saints et fidèles en Christ-Jésus qui sont [à Éphèse]”. Les mots “à Éphèse” ne se trouvant pas dans quelques-uns des plus anciens manuscrits, il est possible que ce fût une lettre générale circulée parmi les Églises, à partir d’Éphèse. Le fait que l’épître ne comporte aucune salutation particulière aux Éphésiens tend à corroborer cette idée.

## HISTORIQUE

La lettre aux Éphésiens est la première de quatre lettres appelées “épîtres de captivité”, toutes faisant mention des chaînes de l’apôtre (cf. 3.1 ; Ph 1.7, 13-14 ; Col 4.3, 18 ; Phm 9, 13). Il existe plusieurs points communs entre ces épîtres : deux furent livrées par Tychique (6.21 ; Col 4.7) ; trois font mention de Timothée (Phm 1.1 ; Col 1.1 ; Phm 1) ; deux parlent d’Onésime (Col 4.7 ; Phm 10) ; deux comportent les salutations des mêmes chrétiens (Col 4.10-14 ; Phm 23-24). Toutes furent probablement rédigées à peu près au même moment et au même endroit, c’est-à-dire à Rome, pendant l’empri-sonnement de Paul en 60-62 environ après J.-C.

Cela faisait longtemps que Paul s’intéressait à Éphèse. Lors de son deuxième voyage missionnaire, il avait voulu s’y diriger, mais Dieu ne le lui avait pas permis. Il s’y arrêta tout de même brièvement sur le chemin du retour (l’assemblée était sans doute en place à ce moment là). Lors de son troisième voyage, il y travailla pendant deux, voire trois ans (Ac 19), une période pendant laquelle l’Évangile se répandit dans toute la région (Ac 19.10 ; Ap 2.11). D’Éphèse, Paul passa en Macédoine et en Achaïe (voir “historique” des lettres aux Corinthiens), puis entama son retour vers Jérusalem. En chemin, il fit un grand discours aux anciens de l’Église d’Éphèse (Ac 20.17-38). Arrivé à Jérusalem, il fut arrêté, puis emprisonné à Césarée pendant deux ans. Si en effet il rédigea cette lettre à Rome, ce fut quatre ou cinq années après sa dernière visite à Éphèse.

Bien que relativement courte, l’épître constitue l’un des meilleurs textes de Paul. En quelques chapitres, il décrit la magnifique étendue du dessein de Dieu pour la rédemption de l’humanité par Jésus-Christ, ainsi que l’impact de ce dessein sur chaque personne “en Christ”.

Plus tard, Éphèse avait gardé toute son importance pour la cause de Christ. Relâché de prison, Paul s’y dirigea de toute évidence, y laissant Timothée

(voir notes sur 1 Timothée). Selon une tradition bien soutenue, l’apôtre Jean se trouva à Éphèse vers la fin de sa vie (voir notes sur l’Évangile de Jean). L’Apocalypse s’adresse aux sept Églises d’Asie, en commençant par celle d’Éphèse.

## SCHÉMA

- I. DOCTRINAL : ce que Dieu a fait pour nous (1-3)
  - A. Salutation de Paul (1.1-2)
  - B. Dieu nous a bénis de toute bénédiction spirituelle en Christ (1.3-14).
  - C. Première prière de Paul (1.15-23)
  - D. Dieu nous a sauvés par sa grâce (2.1-10).
  - E. Dieu nous a donné la paix avec lui et avec notre prochain (2.11-22).
  - F. Dieu a révélé son dessein éternel (3.1-13).
  - G. Deuxième prière de Paul (3.14-21)
- II. PRATIQUE : ce que nous devrions faire (4-6)
  - A. Chercher l’unité (4.1-6)
  - B. Utiliser les dons de Dieu pour accomplir son dessein (4.7-16)
  - C. Se dépouiller de la “vieille nature” et revêtir la “nature nouvelle” (4.17-5.20)
  - D. Apprendre à vivre harmonieusement ensemble (5.21-6.9)
    1. Maris et femmes (5.22-33)
    2. Parents et enfants (6.1-4)
    3. Maîtres et esclaves (6.5-9)
  - E. Armes de Dieu et prière (6.10-20)
  - F. Conclusion (6.21-24)

## LEÇONS

On a appelé l’épître aux Éphésiens “la lettre de l’Église”. Il s’agit en effet d’un petit cours sur l’Église : le Christ est le chef suprême de l’Église (1.22 ; cf. 5.28), qui est son corps (1.22-23) ; dans ce corps, nous avons été réconciliés avec Dieu (2.16) ; la gloire et la sagesse de Dieu se révèlent dans l’Église (3.10, 21), qui faisait partie de son dessein original (3.10-11) ; il y a un seul corps, l’Église (4.4 ; cf. 2.16) ; Dieu veut que l’Église grandisse (4.16) ; Christ, à qui elle est soumise (5.24), est son Sauveur (5.23), car il l’a aimée et s’est donné pour elle (5.25, 29) ; ainsi, il veut qu’elle soit sainte (5.25-27), car elle est unie à lui (5.31-32). Comment pourrait-on donc sous-estimer la valeur de l’Église du Seigneur ?

Le terme “mystère”, employé plusieurs fois dans cette épître (1.9 ; 3.3-4, 9 ; 5.32 ; 6.19) ne se réfère pas du tout à des secrets connus seulement par quelques

initiés, mais plutôt à ce qui avait été voilé par le passé, et qui à présent a été révélé (3.3-5). Paul s'entend à ce que tous ses lecteurs comprennent ce mystère.

L'expression "en Christ" est l'une des préférées de Paul. Il l'utilise (ou une expression semblable) à

peu près cent fois dans ses lettres, dont un tiers dans la lettre aux Éphésiens. Le lecteur devrait guetter cette expression, la souligner, la méditer. Nous pouvons être en Christ : quelle merveilleuse pensée (cf. "Leçons" de Philippiens) !

---

## L'unité de l'Esprit (Ep 4.1-6)

---

La première partie de la section pratique souligne l'unité que Dieu veut pour son peuple (4.3, 13 ; cf. Pr 6.19 ; Ps 133.1 ; Jn 17.20-23 ; 1 Co 1.10-13). Pour parvenir à cette unité, il n'existe pas de formule magique, seulement un effort dévoué de la part de tout chrétien. Considérons deux facteurs essentiels à cette unité.

### I. UNITÉ D'ESPRIT ET D'ATTITUDE (4.1-3)

A. Notre vie doit être vécue en harmonie avec le grand dessein de Dieu (v. 1 ; chap. 3).

1. Il s'agit d'être un (vs. 2-6).
2. Tout commence par un esprit d'unité (vs. 2-3).

B. Quatre attitudes essentielles pour s'entendre avec les autres (v. 2) :

1. Humilité : nous ne devons pas avoir de prétentions excessives (cf. Rm 12.3).
2. Douceur : une force maîtrisée, un esprit de soumission (5.21)
3. Patience : la capacité à endurer
4. Soutien mutuel : nous devons être conscients de nos propres fautes et être prêts à "supporter" celles des autres (cf. Mt 17.17).

C. S'efforcer de conserver l'unité de l'Esprit (v. 3)

1. Il faut s'y appliquer (BJER).
2. Il faut conserver l'unité, car elle est de Dieu (2.14).
3. Il s'agit de l'unité qui vient de l'Esprit (cf. 1 Co 12.13). (Noter que les versets 4-6 forment une seule phrase dans le grec.)

### II. UNITÉ D'ENSEIGNEMENT ET DE PRATIQUE (4.4-6)

A. On doit chercher l'équilibre nécessaire entre l'esprit que Dieu approuve et la doctrine qu'il accepte.

1. Ne pas oublier la doctrine pour pratiquer "l'amour seul"
2. Être unis sur les fondements du christianisme (1 Co 1.10-13 ; Ep 4.13-15 ; Ph 2.2)
  - a. Les sept "unités" typiques (comp. aussi la Cène)
  - b. L'essentiel — les questions de foi — par rapport aux questions d'opinion (Rm 10.17 ; 14)

B. L'unité vient de ce que nous avons en commun : les sept "unités".

1. Unité d'organisation : un seul corps (v. 4).
  - a. L'Église est le corps (Ep 1.22-23 ; Col

1.18).

- b. Le corps n'est pas invisible ; il est constitué de chrétiens (Rm 12 ; 1 Co 12), membres d'assemblées locales (Rm 16.16).

2. Unité d'inspiration : un seul Esprit (v. 4)

- a. Dans ce contexte, il s'agit de l'Esprit Saint, mentionné douze fois dans l'épître.
- b. Guidés par les enseignements de l'Esprit (6.17), nous sommes baptisés et nous recevons l'Esprit comme don (Ac 2.38) pour aider à développer le fruit de l'Esprit (Ga 5.22-23).

3. Unité de but : une seule espérance (v. 4)

- a. Les hommes annoncent plusieurs espérances, dont l'utopie sur terre.
- b. La "seule espérance" du chrétien est celle du séjour céleste (Rm 5.2 ; Col 1.5 ; Tt 1.2).

4. Unité d'autorité : un seul Seigneur (v. 5)

- a. "Seigneur" signifie "Maître", "Souverain". Jésus est le Seigneur de notre vie (Ac 2.36), car il possède toute autorité (1.22-23 ; Mt 28.18) ; nous devons donc lui obéir (Lc 6.46). Il n'existe pour nous aucun autre maître spirituel.
- b. Beaucoup se font appeler "seigneur", mais il n'est qu'un Seigneur que Dieu approuve.

5. Unité d'enseignement : une seule foi (v. 5)

- a. Il s'agit probablement d'un ensemble d'enseignements, celui que nous appelons le Nouveau Testament (Jude 3).
- b. Cet enseignement est centré sur Jésus (Jn 8.24).

6. Unité de pratique : un seul baptême (v. 5)

- a. Littéralement : "une seule immersion". Des six baptêmes mentionnés dans le Nouveau Testament, seul celui de la Grande Mission (Mt 28.18-20) est compris dans l'épître aux Éphésiens comme faisant partie du dessein de Dieu. Notons les facteurs essentiels de ce baptême :

(1) Immersion dans l'eau (Ac 8.38-39 ; Rm 6.3-4)

(2) Le baptisé est une personne responsable (pas un bébé) (Mt 28.19-20 ; Mc 16.15-16)

(3) Pour le pardon des péchés, avec

pour résultat que la personne est ajoutée au corps des sauvés, l'Église (Mc 16.16 ; Ac 2.38 ; 22.16 ; Ga 3.27)

- b. Selon le schéma développé dans le Nouveau Testament, tous doivent accepter le "seul baptême" (Ac 19.1-5).
7. Unité d'adoration : un seul Dieu (v. 6)
- a. Source ultime de l'unité
  - b. Les chrétiens croient que ce monde vient de Dieu ("Père de tous"), qu'il est

contrôlé par lui ("au-dessus de tous"), qu'il est maintenu par lui ("parmi tous") et qu'il est rempli de sa présence ("en tous").

- c. En tout, nous devons nous efforcer de plaire à Dieu.

#### CONCLUSION

L'unité est l'affaire de tout chrétien. Êtes-vous dans le corps ? Si oui, avez-vous l'esprit d'unité ?

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2006  
Tous Droits Réservés